

Thraco-Pel aux Quatrièmes Rencontres d'Études Balkaniques

Des ancêtres connectés. Ethnographier et étudier les origines fantasmées dans les Balkans sur Internet est une session du colloque [Balkans connectés](#) (Association française d'études sur les Balkans (Afebalk) et Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem), 29 juin-2 juillet 2022), proposée par Gilles de Rapper (École française d'Athènes) et Galia Valtchinova (Université de Toulouse Jean Jaurès).

La quête des origines ethniques et nationales est un phénomène largement étudié dans les Balkans pour les XIXe et XXe siècles. On a moins prêté attention à ce que les inflexions contemporaines des théories sur les origines nationales doivent au nouveau contexte de production et de circulation du savoir induit par la révolution numérique. Celle-ci a des effets à au moins trois niveaux que nous proposons d'explorer :

1/ Internet rend accessible un grand nombre de sources alimentant les théories sur les origines et l'histoire des groupes ethniques et nationaux. Publications scientifiques et parascientifiques, d'époques diverses, sont désormais à disposition du public et plus particulièrement des auteurs. Cette « para-science ouverte » pose des questions de circulation, de cartographie et de réception du savoir dont il faut tenir compte dans l'examen de l'expression de la quête des origines.

2/ Les outils numériques permettent à chacun, dans le cadre d'institutions ou de manière privée, d'écrire, de publier et de diffuser ses idées sur les origines sous des formats divers, de l'imprimé au multimédia. Ils transforment les modes d'écriture, ainsi que le statut et la légitimité de l'écrit.

3/ Internet et les réseaux sociaux constituent enfin un espace d'échange, de polémique et d'élaboration des arguments dans lequel se créent, collaborent ou s'affrontent des individus et des groupes porteurs d'idées sur les origines des groupes ethniques et nationaux. Au-delà des usages d'Internet, les TIC (technologies d'information et de communication) ont un impact profond et durable quant à l'imbrication entre différentes « sources de savoir ». L'exploration des voies par lesquelles la presse et les médias électroniques (en particulier la télévision) interagissent avec la littérature imprimée d'un côté, les outils numériques de l'autre, constituant des sortes de relais des différents types d'autorité en matière de savoir, pourrait être un horizon supplémentaire des travaux de l'atelier proposé.

Cette session thématique a pour objectif d'examiner, principalement mais pas exclusivement à partir des cas albanais et bulgare, la façon dont le discours sur les origines se nourrit des ressources offertes par les TIC et la révolution numérique, et en quoi cela constitue une inflexion par rapport aux époques précédentes. Nous voudrions aussi proposer une réflexion sur Internet et les réseaux sociaux comme terrain ethnographique d'observation des origines fantasmées : comment concilier les outils classiques de l'ethnographie (observation directe, entretiens) avec les particularités de l'espace balkanique connecté ?

Programme :

Gilles de Rapper (École française d'Athènes), Le connecteur primordial. La vie numérique des Pélasges entre Grèce et Albanie (fin XXe, début XXIe siècle)

Elias Skoulidas (Université de Ioannina), Pelasgian Theories Connected to Digital History: an Imagined Common Balkan Heritage

Ivo Strahilov (Université de Sofia St. Kliment Ohridski), Connecting ancient DNA and modern narratives: Archeogenetics, online historians and the national ancestry

Ksenia Pimenova (Université libre de Bruxelles), Les Scythes comme ancêtres : entre l'imaginaire néo-impérial russe et l'affirmation des identités autochtones sibériennes

Galia Valtchinova (Université de Toulouse Jean-Jaurès), Une antiquité 'alternative' ? De Thraco-scytica à l'Eurasie postcommuniste, la revanche des « Scythes »